opéra de lille



concert sieste

mythes
en métamorphose – 1



Mythes en métamorphose – 1

mardi 13 octobre 2026

La figure de la magicienne Alcina trouve sa source dans des poèmes chevaleresques médiévaux, eux-mêmes inspirés des mythes de l'Antiquité, riches en récits de transformation. Les deux concerts Sieste de la Constellation d'automne, conçus avec le pianiste Jean-Michel Dayez, présentent une musique qui prolonge ces motifs antiques jusqu'à la modernité.

En 1951, Benjamin Britten s'inspire des *Métamorphoses* d'Ovide pour composer un cycle pour hautbois seul. Chaque mouvement évoque une figure mythologique et son expérience, souvent traversée par la violence – Pan poursuit Syrinx, Niobé voit ses enfants tués par les dieux, Narcisse tombe amoureux de son reflet, et Aréthuse s'enfuit pour échapper à la menace d'un viol… Pour donner présence à ces expériences humaines cristallisées dans des images, Britten choisit la monodie d'un instrument qui, par son histoire, nous relie à l'humanité tout entière : on trouve des formes de hautbois dans le monde entier depuis des millénaires.

Plus de 300 ans avant ces *Métamorphoses*, une autre quête d'universalité se fait entendre dans l'abstraction lyrique de Jean-Sébastien Bach : la luxuriance et la cohérence du monde tonal, ainsi que la polyphonie comme réflexion sur l'évolution de pensées en dialogue. Chaque fugue du *Clavier bien tempéré* part d'une idée première autour de laquelle s'inventent des contrepoints toujours renouvelés. Jean-Michel Dayez y voit un potentiel utopique : « Véritable ode à la création, ces œuvres sont aussi une invitation au dialogue, à la rencontre, à l'unité dans la diversité, au raffinement de la pensée dans l'écoute de la voix de l'autre. »

Durée
45 min environ

Avec

Baptiste Gibier hautbois
Jean-Michel Dayez piano

Programme

Benjamin Britten (1913-1976)
Six Métamorphoses d'après Ovide, op. 49 (1951)

1. Pan « qui jouait sur une flûte de roseau, métamorphose de Syrinx, sa bien-aimée »
2. Phaéton « qui conduisit le char solaire un seul jour et fut transformé en rivière par la foudre »
3. Niobé « qui, se lamentant sur la mort de ses quatorze enfants, a été transformée en rocher »
4. Bacchus « aux fêtes duquel on entend le bruit des femmes claquant leurs langues et les éclats de rire des hommes »
5. Narcisse « qui tomba amoureux de sa propre image et devint une fleur »
6. Aréthuse « qui, fuyant l'amour du dieu-fleuve Alphée, fut transformée en fontaine »

En alternance avec

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)
Le Clavier bien tempéré, extraits des livres I et II (v. 1720-1740)

- Prélude et fugue en si bémol majeur, BWV 866
- Prélude et fugue en ut majeur, BWV 870
- Prélude et fugue en ut dièse mineur, BWV 849
- Prélude et fugue en fa mineur, BWV 881

Fantaisie chromatique et fugue en ré mineur, BWV 903 (v. 1723)

Baptiste Gibier

Baptiste Gibier étudie le hautbois à l'École nationale de musique d'Aulnay-sous-Bois, puis au Conservatoire national supérieur de Paris dans la classe de David Walter.
Lauréat du Grand Prix de la Fondation de France en 2001, il est hautbois solo de l'Orchestre des lauréats du Conservatoire de 2002 à 2005. Il est régulièrement invité au sein de grandes formations françaises et internationales, dont l'Opéra national de Paris, l'Orchestre National de France, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, le Nederlands Philharmonisch Orkest, et les orchestres de Bilbao, Shanghai et de Hongrie.
En 2009, il est nommé hautbois solo de l'Orchestre National de Lille. Il mène depuis une activité qui associe orchestre, musique de chambre – au sein de plusieurs formations dont Ars Nova et ArteCombo – et enseignement à l'École Supérieure Musique et Danse Hauts-de-France (Lille).
Sa discographie témoigne de cette diversité artistique. Il participe notamment aux albums *Carnet de route* et *Caravane Gazelle* pour Hybrid'Music, *Trois* pour Artie's Records, ainsi que *Broadway Rhapsody* et *Landscapes* avec le ténor Cyrille Dubois pour NoMad Music. Ce dernier enregistrement a été retenu dans la sélection finale des Gramophone Classical Music Awards 2026.

Jean-Michel Dayez

Formé à Lille puis à la Chapelle Musicale Reine Élisabeth (Belgique) par Jean-Claude Vanden Eynden et au Conservatoire national supérieur de Paris, Jean-Michel Dayez s'épanouit aujourd'hui sur scène en solo et en musique de chambre. Lauréat du concours international d'Anvers, des Fondations Meyer et Bernheim, il s'engage dans de nombreux projets musicaux. Il aime partager la scène avec de fidèles amis et approfondir chaque jour un peu plus l'immense répertoire proposé par son instrument.
Jean-Michel Dayez a enregistré l'intégrale de la musique pour violoncelle et piano de Fauré avec Xavier Gagnepain (5 Diapasons, Editor's choice du *Times*), l'intégrale des sonates pour violoncelle et piano de Beethoven avec Nicolas Deletaille, un disque monographique du compositeur Vincent Paulet, un récital consacré à la musique de Kris Oelbrandt, et les trois premiers trios de Beethoven avec le Trio Leos (5 Diapasons). Son enregistrement *Chausson – Le littéraire* a été choisi Disque de l'année par France Musique. Il vient par ailleurs de sortir un disque Mozart avec Hans Ryckelynck consacré au répertoire à deux pianos.
Titulaire du certificat d'aptitude, Jean-Michel Dayez enseigne à Lille (conservatoire, École Supérieure Musique et Danse Hauts-de France), au Conservatoire royal de Mons (Belgique), et à l'Académie-Festival des Arcs depuis plus de dix ans.

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national, est un établissement public de coopération culturelle financé par :

PRÉFET DE LA RÉGION HAUTS-DE-FRANCE
Liberté
Égalité
Fraternité

Région Hauts-de-France

MEL MÉTROPOLE

ville de LILLE

Prochainement en Grande salle
mercredi 4 novembre à 20 h

Une nuit pour tout changer
Debussy, Schönberg, Alessandrini
Tana Quartet